



XI^o Année
Musiques Interdites Marseille
2016



Composition Philippe Adrien

Dossier de presse



XI° Année Musiques Interdites Marseille 2016

Comme en 2015, **Musiques Interdites** reprend, en 2016, l'agenda de ses programmations avec plusieurs manifestations à l'année.

Après la création en Décembre 2015 de l'opéra *Le Journal d'Anne Frank* à La Criée Théâtre national de Marseille, Michel Pastore propose en 2016 une programmation fidélisant les publics non seulement dans ce lieu partenaire, mais aussi dans un lieu de culte, première Eglise Melkite au monde des Chrétiens d'Orient, l'Eglise Saint Nicolas de Myre à Marseille.

De plus Musiques Interdites conduit en 2016 :

Marie Galante o El exilio sin regreso de Kurt Weill

Une création à la Havane le 18 mai 2016 – Palacio de los Matrimonios, salle Cervantès, dans le cadre du **mois de la culture française à Cuba** en partenariat avec Cuba Coopération France et la Maison Victor Hugo Vieille Havane.

Marie Galante ou l' Exil sans retour de Kurt Weill

Une création à La Criée Théâtre national de Marseille
les 23 et 24 novembre 2016

et d'autres **créations** (se reporter à *Agenda et dossier de presse*)

Eglise Saint Nicolas de Myre

Construite en 1821 à la demande de réfugiés chrétiens, venus d'Egypte et de Syrie (actuels Syrie, Liban, Palestine), l'église Saint-Nicolas-de-Myre est la plus ancienne église orientale d'Europe et l'une des premières églises grecques catholiques. Fondé par l'archevêque de Myre, Mgr Maximos Mazloum et inauguré par l'archevêque d'Aix-en-Provence-, Mgr Ferdinand de Beausset, cet édifice est original par son **architecture typiquement orientale**, par sa décoration et **surtout par son bi-ritualisme** : depuis sa création des offices de rite romain et de rite byzantin sont célébrés en alternance.

Créée pour accueillir des catholiques français et orientaux, elle apparaît comme la meilleure illustration de l'esprit de tolérance et d'ouverture des Melkites mais aussi de leur volonté d'être un pont entre l'Orient et l'Occident. Témoignage de l'histoire des chrétiens d'Orient, cette église n'en reste pas moins l'un des plus fabuleux vestiges du passé levantin de Marseille.

Les Melkites grecs catholiques

Les Grecs Catholiques sont des catholiques de rite byzantin issus des trois patriarchats d'Antioche, Jérusalem et Alexandrie. Le thème de Melkite vient du syriaque « malko » qui signifie Empereur.



AGENDA 2016

Janvier 2016

Parution du DVD « *Kathrin vs Zone Libre* » opéra de Korngold création Festival Musiques Interdites 2014 (Label Bel Air Music)

Avril 2016

Vendredi 14 avril 2016 – Amsterdam

Lecture de l'opéra *Marie Galante* par Emilie Pictet, Marc Albrecht et Michel Pastore, en français.

Mai 2016

Mercredi 18 Mai 2016 – Cuba

La Havane, Salle Cervantes du magnifique Palacio de los Matrimonios, production et création de l'opéra *Marie Galante o el Exilio sin regreso* de **Kurt Weill**

Avec 4 chants inédits présentés grâce à la *Kurt Weill Foundation de New York*

En co-production avec Cuba Coopération France et la Maison Victor Hugo Vieille Havane.

Avec **Emilie Pictet** soprano, des musiciens de l'**Orchestre du Ballet national de Cuba**, **Chanteurs cubains** (1 baryton, 1 basse), **Toni Pinera** récitant, sous la direction du chef d'orchestre **Giovanni Duarte**. Adaptation **Michel Pastore**.

Dans le cadre du mois de la culture française à Cuba

Et

Vendredi 20 mai 2016

Maison Victor Hugo Vieille Havane

Concert – version plus intime de *Marie Galante o el Exilio sin regreso* de Kurt Weill

Emilie Pictet soprano – **Giovanni Duarte**, piano

Juin 2016

Samedi 11 juin 2016 -20h30

Eglise Saint Nicolas de Myre Marseille (19, rue Edmond Rostand 13006)

« **Aux Hommes de bonne volonté** »

« **Chants Sacrés Interdits** » – **Szymanowski – Komitas – Bruch – Tigranin - Création**

Armenhui Khachikyan soprano /**Wilfried Tissot** ténor /**Vladik Polionov** piano

Daniel Paloyan clarinette /**Odile Gabrielli** violoncelle /**Frédéric Isoletta** harmonium

Et

Dimanche 12 juin 2016 - 20h30

Eglise Saint Nicolas de Myre Marseille (19, rue Edmond Rostand 13006)

« **Le Chant de la Terre** » de **Mahler** dans la version orchestrée par **Schoenberg**.

Qiulin Zhang contralto /**Luca Lombardo** ténor /**Vladik Polionov** piano /**Frédéric Isoletta** harmonium /**Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille**

Victorien Vanoosten direction

Production d'un album CD de ce concert avec Bel Air Music avec le soutien de l'Adami.

Aide à l'information des Musées de Marseille

Novembre 2016

Mercredi 23 et jeudi 24 Novembre 2016

La Criée Théâtre national de Marseille « *Marie Galante ou l'Exil sans retour* » de **Kurt Weill**
Performance lyrique Création

Avec 4 chants inédits présentés grâce à la *Kurt Weill Foundation de New York*

Emilie Pictet soprano - **Irène Jacob** récitante

Jean-Christophe Maurice baryton - **Frédéric Leroy** basse

Musiciens de l'Orchestre philharmonique de Marseille

Vladik Polionov direction et piano



MUSIQUES INTERDITES

Présentation

“Entartete Musik” – Musique Dégénérée : sous ce générique, les responsables culturels nazis mirent à l’index, dès 1933, les compositeurs les plus importants du début du siècle. Ces compositeurs, qu’ils aient disparu en déportation ou dans l’anonymat de l’exil, n’ont toujours pas retrouvé la place primordiale qui devrait être la leur dans la vie musicale de notre temps. « Personne » : sous cette absence d’identité, la dictature stalinienne de l’après-guerre condamna à son tour au néant les compositeurs de l’Est qui avaient survécu au génocide culturel nazi.

Le Festival Musiques Interdites est issu de l’action culturelle menée par l’Association pour le Festival Musiques interdites : depuis 2004, **cette action a réhabilité des œuvres musicales majeures interdites par les dictatures nazie et stalinienne** et mène parallèlement une action pédagogique auprès des jeunes publics. Avec cette recherche de répertoires nouveaux ou disparus, la portée culturelle du festival se double intrinsèquement d’une mission pédagogique et citoyenne.

Les Objectifs

- Réhabiliter les compositeurs et les œuvres interdites par les systèmes totalitaires ;
- Rendre leur place à des artistes et restituer ainsi au public un patrimoine essentiel, tout en affirmant les victoires de la création sur les dictatures ;
- Initier une programmation de créations contemporaines en synergie avec les créations d’œuvres interdites du début du XXe siècle.

Musiques Interdites et l'Europe

-Musiques Interdites **2009-2010** a été retenu comme **Projet Culturel Européen** en tant que Mesures de Coopération.

-Musiques Interdites **2010** a été de nouveau sélectionné devant la Commission Européenne dans le cadre d’ « Une mémoire Européenne Active » , pour le projet « **France-Allemagne-Pologne : le Nouveau triangle de Weimar** ».

-Musiques Interdites **2011-2012** a été présenté comme Projet Culturel Européen pour le programme « **Marseille-Terezin-Prague-Trieste-Milan-Bologne**».

En partenariat avec Euroculture (Hongrie, Tchéquie, Mexique) la création d’**Equinoxe** fait partie du programme culturel européen avec le Mexique 2012-2013.

-Le VIIIe festival Musiques Interdites **2013** fut labellisé par Marseille capitale européenne de la culture.

Il a été un des 8 programmes européens sélectionnés avec l’Afrique du Sud pays tiers, pour un travail de recherche transdisciplinaire autour de la **création de l’opéra de Meyerowitz *The Barrier***.

Le VIIIe festival Musiques Interdites 2013 a fait partie de la **saison culturelle Afrique du Sud de l’Institut français 2013**. Cette même année Musiques Interdites a été sélectionné parmi les prix de la **Fondation Kronenbourg**.

-Musiques Interdites a été distingué en **octobre 2012 par un « Choc » Classica** pour l’enregistrement du CD ***L’hirondelle Inattendue*** de Simon Laks.

-Fin **2015** Musiques Interdites produit sous le label BelAir Music le **DVD CD** de la création du festival musiques Interdites 2014 ***Kathrin vs Zone Libre*** opéra de **Korngold**.



Michel Pastore, directeur artistique

Durant son Doctorat de Lettres, Michel Pastore a la chance de rencontrer Gala et Salvador Dali. Tout en poursuivant ses études, il collabore en tant que décorateur à la rénovation du Château et des Jardins de Pubol que Dali conçoit pour Gala. Il participe aussi à l'écriture de *Oui* et de *Dix Leçons d'Immortalité* du Maître.

Il se dirige vers le lyrique en devenant le dramaturge de Jean Claude Fall et l'assistant de Jean Louis Martinoty, Alain Marceau, Alain Marcel. Pour Pierre Romans, il collabore au scénario du film *La Promenade au Phare* d'après Virginia Woolf et assiste à sa réalisation.

Parallèlement, il écrit et met en scène en collaboration avec le compositeur Piotr Moss ce qu'il nomme des Pré-Opéra : *Les Voix Humaines* (d'après Cocteau), *Les Chants d'Ophélie* (d'après Alexandre Blok), *Dans le couloir de Terre* (d'après l'affaire Ranucci) et *Fragments de la Montagne*.

Il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs 1984 et participe à ce titre au festival de Lake George (USA).

Il poursuit son activité de décorateur pour des particuliers, des entreprises et travaille notamment pour les Monuments Historiques. Ainsi, intervient-il au Château de la Mignarde, à l'Opéra de Marseille, de Clermont-Ferrand, aux théâtres de Chateaufallon, de Bastille etc....

Nommé en 2000, conseiller culturel du Consulat Général d'Autriche à Marseille, Michel Pastore peut atteindre un objectif qu'il a poursuivi auparavant à la Mission Opéra Bastille dans les années 1980 à savoir : la réhabilitation d'un patrimoine musical annihilé par le III^e Reich et occulté par les courants modernistes. A ce titre, il a pu, avec la collaboration du Forum Voix Etouffées et du Forum Culturel Autrichien, produire et diriger en 2004 *Musiques Dégénérées : Hommage à Vienne*, et en 2005 *Musiques Dégénérées : la Musique dans les Camps*.

Depuis 2006, il dirige le Festival Musiques Interdites de Marseille.

Depuis 2007, il dirige et codirige le Festival Européen Musiques Interdites Marseille Terezin (Rep. Tchèque) en partenariat avec Ceska Kultura.

De 2008 à 2011, il a été chef de projet des Programmes Européens Musiques Interdites France République Tchèque, Musiques Interdites Berlin-Bucarest-Marseille-Terezin et Musiques Interdites Marseille-Varsovie-Schleswig Holstein.

Dans ce cadre européen il a produit et dirigé la publication des partitions de l'opéra de Simon Laks *L'Hirondelle Inattendue*, son CD avec le label allemand EDA (choc « Classica » octobre 2012) et deux expositions grand public *Les Filles de la Chambre 28 Theresienstadt L410* et *Musiques en Pologne sous occupation nazie* avec comme partenaires EDA, Room 28, Boosey & Hawkes Berlin, l'Université de Varsovie et le Festival de Schleswig Holstein.

Son activité de producteur, programmateur et metteur en scène a pu permettre les récréations et créations en France et en République Tchèque de : *Le Chant d'amour et de mort* de Ullmann, *Paroles d'Exil* Weill-Glanzberg, *Verdi-Requiem-Terezin-1944*, *Golem* et *Arald* de Bretan, *Le Rabiote* de Sandfort, *L'Hirondelle Inattendue* de Laks, *Athalie* de Mendelssohn, *Fleurs du Mal* Duparc-Baudelaire, *Shylock-Psaume* de Finzi, *Kindertotenlieder x 2- Adagio 10°* de Mahler, *De la Vie éternelle* et *Cinq chants profonds* de Schreker, *L'Infini* de Finzi, *Nuit Obscure*, *Le Château* et *Amerika* de Beffa, *The Barrier vs Le Mulâtre*, opéra de Jan Meyerowitz ainsi que *Kathrin vs Zone Libre*, opéra de E.W. Korngold enregistrement Dvd paru chez Bel Air Music en 2016, *Le Journal d'Anne Frank* opéra de Frid créé en décembre 2015 à La Criée Théâtre National de Marseille. Prochainement le 18 mai 2016 *Marie Galante o El Exilio sin regreso* de Weill à Cuba et *Marie Galante Exil sans retour* de Weill au Théâtre de la Criée Marseille les 23 et 24 novembre 2016.



Mercredi 18 Mai 2016 - 18h

La Havane - Cuba

Palacio de los Matrimonios

« Marie Galante o El Exilio sin regreso »

Performance lyrique - Création

Musique Kurt Weill – pièce de Jacques Deval

4 chants inédits



Salle Cervantes – Palacio de los Matrimonios La Havane – Cuba © Luc Avrial

Emilie Pictet soprano

Chanteurs cubains 1 baryton, 1 basse

Toni Pinera récitant

Giovanni Duarte direction musicale

Ensemble de 14 musiciens de l'Orchestre du Ballet National de Cuba

Avec 4 chants inédits présentés grâce à la *Kurt Weill Foundation de New York*

Production Musiques Interdites/Cuba Coopération France/Casa Victor Hugo Vieille Havane

Marie Galante une œuvre sur le thème de l'exil, est un roman de Jacques Deval de 1931, dont on proposa à Kurt Weill de composer certains passages chantés, dansés et orchestraux pour une adaptation scénique créée le 22 décembre 1934 au Théâtre de Paris. Nul doute que Kurt Weill, en exil à Paris depuis 1933, fut hautement inspiré par la destinée de l'héroïne Marie la prostituée, « embarquée » de son port d'attache de Bordeaux vers une dérive sans retour à Panama et qui, dans l'abjection de sa situation carcérale, ne vit qu'à travers l'espoir d'un retour vers une France idéalisée.

L'adaptation scénique de Duval, malgré quelques textes de « lyriques » fort réussis**, ne fut pas à la hauteur du roman et on ne retint finalement, suivant la critique, que les airs et passage musicaux de Weill. En effet la partition de *Marie Galante*, qu'elle soit vocale ou orchestrale est une des plus belles de Weill par l'efficacité de son écriture musicale, inhérente, semble-t-il, à son exil français. L'œuvre, impossible à remonter, sombra rapidement dans l'oubli, les chanteuses mettant à leur répertoire tel air de Marie.

Vu l'effectif parfait mais réduit de 14 musiciens, une version concert uniquement musicale serait possible mais au détriment du déroulement narratif essentiel à la dimension lyrique de l'œuvre. Eviter la tragédie de Marie, ne pas référer à la fatalité de l'exil et à l'impossible retour vers la terre natale, serait au détriment d'une dimension inhérente à l'univers de Weill. C'est en revenant à la source même de l'inspiration, en remontant par delà l'adaptation scénique au roman qu'il est possible d'allier récit et lyrique. Récit parlé, parole chantée – éternel dilemme posé par l'opéra, qui peut se fondre ici comme si le retour de l'exil était possible dans l'unité retrouvée de l'acte scénique...

****Notamment les textes des chants 15 et 17 qui, de façon prémonitoire, parlent déjà de trains pour l'enfer et de monstre totalitaire.**

Textes tirés du roman *Marie Galante* de Jacques Deval.- Albin Michel 1931.



Kurt Weill (1900-1950)

Kurt Weill est un compositeur allemand issu d'une famille juive. Il naît le 2 mars 1900 à Dassau où il reçoit ses premières leçons de musique. A partir de 1918, il suit les cours de la Hochschule für Musik de Berlin. Il est ensuite, quelque temps, chef d'orchestre dans des théâtres puis s'établit en 1921 à Berlin où il devient l'élève de Busoni. En 1925, Kurt Weill compose sa première œuvre importante, le *Concerto pour violon et vents* puis un opéra en un acte, sur un livret de G. Kaiser *Der Protagonist*. En 1927, il crée un opéra en deux actes *Na Und?* et *Royal Palace*.

Durant les années 20, l'opéra allemand est animé d'une forte vitalité et constitue un vivier d'inspiration et de rencontres fructueuses. C'est ainsi que Kurt Weill fait la connaissance de l'écrivain Bertold Brecht, rencontre qui sera déterminante pour la suite de sa carrière. Ensemble, ils signent en 1927 un opéra en trois actes, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* (*Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny*). Ils adaptent un vieux texte anglais *The Beggar's Opera* de John Gay et en font en 1928 le célèbre *Opéra de Quat' Sous* (*Die Dreigroschenoper*) dont le succès est énorme. La même année Weill compose *Le Tzar se laisse photographier* (*Der Zar lässt sich fotografieren*).

Les textes de Brecht inspirent toujours ses compositions ; ainsi en 1929, la cantate *le Vol de Lindbergh* (*Der Flug der Lindberghs*), l'opéra *Happy End* et, en 1930, *Celui qui dit oui* (*Der Jasager*).

Mais il est rattrapé par la politique. Hitler prend le pouvoir en Allemagne en 1933 et ses œuvres sont interdictes. Il émigre à Paris avec son épouse en 1933, puis à Londres où il compose un ballet *Les Sept Péchés capitaux*, *Marie Galante* et un opéra *Le lac d'argent* (*Der Silbersee*). En 1935 il part s'installer aux Etats-Unis, où il se spécialise dans la composition de musiques de films et de comédies musicales dont *Lady in the Dark* (1941), *One Touch of Venus* (1943), *The Firebrand of Florence* (1945) et *Love Life* (1948) ... Il meurt prématurément d'une crise cardiaque à New York le 3 avril 1950, alors qu'il préparait un opéra d'après *Huckleberry Finn* de M. Twain.



Samedi 11 Juin 2016 - 20h30

Eglise Saint Nicolas de Myre – Marseille

« Chants Sacrés Interdits » Création

Szymanowski « Les Chants du Muezzin »

Max Bruch « Kol Nidrei »

Komitas « Chants sacrés »

Tigranian extraits de l'opéra « Anouch »



Eglise Saint Nicolas de Myre © Luc Avrial

Armenhui Khachikyan soprano

Wilfried Tissot ténor

Daniel Poloyan clarinette, **Odile Gabrielli** violoncelle

Vladik Polionov piano, **Frédéric Isoletta** harmonium

Karol Szymanowski composa en 1922 ses *Chants du Muezzin* où il introduit dans la musique occidentale les sources musicales orientales entendues lors de son voyage en Afrique du Nord. Décédé avant le génocide nazi, il fut interdit en tant que compositeur polonais.

Komitas recueillit de 1906 jusqu'en 1915, plus de 3000 chants sacrés ou populaires arméniens. Compositeur de génie, admiré par Debussy et Ravel, sa raison ne survécut pas au génocide arménien.

Max Bruch fut un immense compositeur de la fin du XIX^e - à l'égal d'un Brahms - dont l'œuvre fut annihilée par les nazis parce que, tout en n'étant pas juif lui-même, Bruch composa pour la communauté juive de Liverpool le *Kol Nidrei* d'après des mélodies hébraïques. Son œuvre n'a toujours pas été réhabilitée dans son intégralité.

Armen Tigranian compositeur et chef d'orchestre arménien, il composa notamment un opéra *Anouch* où son langage incarne le point de rencontre entre l'Europe et l'Orient. Son style original, lui confère un véritable rôle de symbole de la culture arménienne.



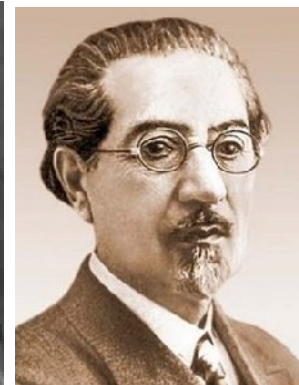
Karol Szymanowski



Max Bruch



Komitas



Armen Tigranian

Les Compositeurs

Karol Szymanowski, compositeur (1882-1937)

Karol Szymanowski, né à Timochivka (aujourd'hui en Ukraine) grandit au sein d'un environnement familial ouvert sur le monde artistique. Il entre en 1901 au Conservatoire de Varsovie où il rencontre notamment Arthur Rubinstein mais aussi des musiciens qui formeront avec lui peu de temps après le groupe « Jeune Pologne en musique ». Protégés par le prince Lubomirski, ils donnent vie à leurs idéaux avant-gardistes dans une Pologne encore très conservatrice : une musique contemporaine et européenne. Épris de culture austro-allemande, Szymanowski effectue de longs séjours à Vienne et en Allemagne où il rencontre de grands succès notamment avec sa *Symphonie n°2* et sa *Sonate n°2*. Il s'oriente par la suite vers de nouvelles voies esthétiques.

Ses nombreux périple au cours des années 1908-1914 en Italie et en Afrique du Nord l'influencent notamment dans l'écriture du livret de son opéra *Le Roi Roger* (Roger de Hauteville). Cette fascination pour l'Orient et la culture méditerranéenne se retrouve également dans sa nouvelle *Efebos* ainsi que dans ses *Chants du muezzin* de 1922. Sa *Symphonie n°3 Chant de la nuit* réussit à pénétrer et à évoquer l'essence même de l'art persan - chose probablement unique dans la musique occidentale. D'autre part, l'apport de Szymanowski à la musique pour violon est immense: ses *Mythes* et son *Concerto n°1* constituent la plus grande révolution dans ce domaine depuis Paganini.

Il donne plusieurs concerts aux Etats-Unis et à Paris, où il rencontre les célébrités musicales de l'époque (Ravel, Cortot) mais préfère rentrer par patriotisme dans son pays natal. Il y étudie dès lors le folklore musical local et s'en inspire dans de nombreuses œuvres, en particulier dans son ballet pantomime *Harnasie*. Directeur du Conservatoire de Varsovie jusqu'à sa démission en 1932 survenue en raison de désaccords de fond, essentiellement dus à sa promotion des créations artistiques nouvelles aux dépens de celles d'essence classique. Il se consacre à la composition avec sa *Symphonie n°4* et le *concerto pour violon n° 2*. Tuberculeux depuis son plus jeune âge, il meurt à Lausanne le 29 mars 1937. Son œuvre fut interdite par le régime nazi comme tout le répertoire polonais hormis Chopin.

Max Bruch, compositeur (1838-1920)

Max Christian Friedrich Bruch est né à Cologne le 8 janvier 1838. Après une première approche musicale par sa mère, il suit l'enseignement de Breidenstein à Bonn. A quatorze ans, il obtient une bourse de la fondation Mozart à Francfort ce qui lui offre l'accès à des professeurs prestigieux, comme Carl Reinecke et Ferdinand Hiller, avec lesquels il travaille pendant quatre ans.

C'est à cette période qu'il écrit une première symphonie. Après s'être installé à Mannheim en 1863, il y est nommé chef d'orchestre, comme il le sera à Berlin en 1870. Pendant cette période, il compose entre autres, son premier *Concerto pour violon en sol mineur*. Joseph Joachim, violoniste renommé, l'aidera à remanier cette œuvre qui assurera finalement à son auteur une certaine considération dans le monde, encore de nos jours, puisque l'œuvre reste au répertoire des concerts.

A cette période, il écrit également la *Symphonie n° 2* (1870), un opéra, *Hermione* (1872), des oratorios *Odysseus* (1871), *La Bataille d'Arminius* (1875) et *Das Lied von der Glocke* (1872). En 1880, devenu célèbre en Europe, il est nommé chef d'orchestre à Liverpool. Il compose deux œuvres qui remportent un grand succès, la *Fantaisie écossaise pour violon et orchestre* (1881) et le *Kol Nidrei*, longue méditation au violoncelle bâtie sur des mélodies hébraïques traditionnelles, destiné à la communauté juive de la ville. Cette mélodie reste une des liturgies les plus courantes du milieu ashkénaze pour la fête de Kippour. La liturgie est souvent considérée comme un lien qui unit les Juifs du monde entier. Il compose aussi la *Symphonie n° 3*.

De retour en Allemagne, il devient directeur musical de l'orchestre de Breslau, puis plus tard, obtient une chaire de composition à Berlin, poste qu'il abandonnera en 1910 et composera entre autres l'oratorio *Moïse* (1894) et les *Suites pour orchestre* entre 1903 et 1912. Le 2 octobre 1920, Bruch décède à Berlin.

La composition du *Kol Nidrei* lui valut souvent d'être considéré comme juif, ce qu'il n'était pas.

Il fut cependant classé parmi les compositeurs « dégénérés » et sa musique fut donc prohibée et détruite par le IIIe Reich.

Kol Nidrei

Kol Nidrei, op 47 (aussi connu comme « Tous les vœux », le sens de la phrase en hébreu), est une œuvre pour violoncelle et orchestre écrite en 1880 par Max Bruch pour la communauté juive de Liverpool avant sa publication à Berlin en 1881. L'œuvre a été créée par Robert Hausmann qui en est le dédicataire.

Kol Nidrei utilise deux mélodies hébraïques et consiste en une série de variations sur deux principaux thèmes d'origine juive. Le premier thème, qui donne son titre à la pièce, vient de la prière de *Kol Nidre* qui est récitée durant le service du soir du Yom Kippour. **Dans le traitement de la mélodie par Bruch**, le violoncelle imite la voix rhapsodique du hazzan qui chante la liturgie dans la synagogue. Le second est tiré de la section médiane de l'arrangement par Isaac Nathan du *O Weep for Those that Wept on Babel's Stream*, poème lyrique de Lord Byron faisant partie d'un ensemble *Hebrew Melodies*

Bruch était protestant et a été confronté pour la première fois avec la mélodie de *Kol Nidre* lorsque son professeur Ferdinand Hiller l'a introduit dans la famille Lichtenstein, dont le chef de famille était chantre-en-chef à Berlin. Chantre Abraham Jacob Lichtenstein est connu pour avoir de cordiales relations avec beaucoup de musiciens chrétiens et a encouragé la curiosité de Bruch pour la musique populaire juive.

« *En présence du Tribunal d'en haut et en présence du Tribunal d'ici-bas, avec le consentement de l'Omniprésent — béni soit-Il ! — et avec le consentement de cette sainte assemblée, nous déclarons qu'il est permis de prier avec les transgresseurs* »

Introduction au chant traditionnel qui ouvre la célébration de la fête solennelle de Yom Kippour, le *Kol Nidrei* est un texte liturgique (rédigé en grande partie en araméen) qui annule les vœux prononcés de façon inconsidérée ou sous la contrainte depuis le précédent « Jour des Expiations ». Le *Kol Nidrei* est sans aucun doute la prière la plus célèbre des communautés juives contemporaines.

Komitas, compositeur (1869 – 1935)

Soghomon Gevorki Soghomonian, en religion Komitas, est un prêtre orthodoxe et chantre arménien né en 1869 dans la Turquie ottomane. Docteur en théologie et en musicologie, Komitas est le restaurateur des modes musicaux originaux caractéristiques des rythmes de la langue liturgique arménienne que dénaturait l'harmonisation polyphonique imitée de l'Occident et encouragée par le clergé depuis le XVIIIe siècle. Il est aussi un des premiers ethnomusicologues arméniens et a collecté plus de trois mille chants de la tradition populaire, arménienne ou pas. Baryténor admiré de son vivant, pianiste accompli et compositeur reconnu en Europe, il est enfin un créateur poète au service d'une foi mystique qui rapproche le cœur de la nature. Ses concerts choraux et conférences pédagogiques lui ont servi à illustrer l'emploi de la technique vocale occidentale à l'interprétation de la monodie traditionnelle.

Cette double œuvre, de conservateur et de créateur artistique, est à l'origine à la fois de la sauvegarde et du renouveau de la musique arménienne. En 1915 il est emprisonné et déporté par la dictature turque et ne doit sa survie qu'à une fausse grâce d'un admirateur turc.

De retour chez lui, il trouve tout son patrimoine musical pillé et subit le syndrome psychotique de l'unique survivant.

Exilé en France de 1919 à 1935, son état mental s'aggrave et il vit, soutenu par un comité d'admirateurs, en milieu psychiatrique jusqu'à sa mort en 1935 à l'hôpital de Villejuif.

Au-delà de la figure vénérée de la culture arménienne dont le destin personnel et l'œuvre se confondent avec le génocide arménien, Komitas est un musicien moderne qui a su utiliser ses découvertes scientifiques pour créer une musique polymodale et polyrythmique, sans cesse explorée par des compositeurs d'avant garde.

Armen Tigranian, compositeur (1879-1950)

Armen Tigranian est né le 26 décembre 1879 à Alexandropol (maintenant Gyumri) en Arménie. Il s'intéresse à la musique dès son plus jeune âge. En 1902, il termine l'étude de la composition à l'École de musique de Tbilissi avec le compositeur Makar Ekmalyan. Il se consacre lui-même à l'enseignement notamment à Alexandropol et Erevan, tout en continuant à composer de la musique, principalement des chansons et des airs traditionnels arméniens mais aussi des œuvres pour piano et de la musique pour le théâtre.

Son opéra *Anouch*, histoire d'amour et de tragédie, composé en 1908 et retravaillé en 1932, est appelé l'« opéra national arménien ». Il est écrit à partir d'un poème de l'un des plus grands poètes et écrivains arméniens Hovhannès Toumanian qui puise son inspiration dans le folklore national. Cette œuvre, dont la création a lieu le 4 août 1912 à Alexandropol, est le premier opéra donné en Arménie, mais il a fallu attendre 1935 pour qu'il soit intégralement mis en scène à l'Opéra national arménien. *Anouch* demeure dans le répertoire lyrique depuis lors.

L'histoire des Mélikats du Karabagh lui inspire son deuxième opéra *David Bek* et sa dernière œuvre, puisqu'il est créé le 3 décembre 1950 à Erevan, quelques jours seulement avant sa mort. Parmi les autres œuvres de Tigranian on trouve les drames : *Leily et Mejnun*, *Dance orientale* pour orchestre symphonique et *New Spring* un chœur pour 4 voix.

Anouch, opéra en 5 actes est l'histoire tragique d'une jeune amoureuse. Son langage incarne le point de rencontre entre l'Europe et l'Orient. Son style, tout à fait original, lui confère un véritable rôle de symbole de la culture arménienne. *Anouch* est une histoire d'amour qui transcende les frontières culturelles et nationales. C'est le premier opéra entièrement inspiré par la musique et la culture traditionnelle arméniennes. C'est peut-être l'œuvre la plus populaire de la musique et du théâtre arménien.

Anouch est une jeune fille du village qui tombe amoureuse du berger Saro. Un soir, pendant la fête d'un mariage, Mossy, le frère d'Anouch et Saro s'affrontent dans un combat amical. Mais au lieu de laisser Mossy gagner comme le veut la tradition, Saro viole le code de l'honneur et humilie Mossy. Mossy veut se venger et le tue. Anouch folle de douleur se jette du haut d'une falaise.

Sources : *Wikipedia/Dictionnaire des musiciens* Roland de Candé ed. du Seuil/ *Site France Musique*

Les Interprètes

Armenuhi Khachikyan, soprano

Née en Arménie, elle y fait ses études académiques et artistiques de violon et chant et fréquente le conservatoire d'Etat National Komitas à Erevan où elle poursuit ses études supérieures. Durant de nombreuses années elle est membre du studio de l'Opéra d'Erevan, soliste du chœur de la Philharmonique Arménienne et professeur de chant au Conservatoire National. Elle participe à des dizaines de concerts à Gumri, Erevan, Téhéran, Athènes, Beyrouth, Chypre, en Italie, en Russie, à Dubaï et en France où elle s'est installée depuis cinq ans et enseigne le piano.

A Marseille, elle s'est produite à plusieurs reprises en concert (Eglise du Sacré-Coeur, Notre-Dame de la Garde, Abbaye de Saint-Victor, Eglise Les Réformés...) ainsi qu'avec Musicatreize et, dans la région, dans les opéras de *Mireille* et *Carmen*.

Wilfried Tissot, ténor

Wilfried Tissot est né à Marseille. Après avoir étudié le chant au Conservatoire national de région avec Claude Méloni, il débute en 1984 comme baryton dans les ouvrages du répertoire classique : *Dialogues des carmélites*, *Carmina Burana*, *Lady Macbeth de Mzensk*, *Peter Grimes*, *Die Meistersinger von Nürnberg*, *La Fanciulla del West*... En 1995, il travaille avec Gérard Serkoyan pour se tourner vers le répertoire de ténor, et depuis 1997, il se produit régulièrement dans des rôles de caractères : de *Carmen*, à *Wozzeck* en passant par *Le Pays du sourire*... Son répertoire éclectique s'étend de Monteverdi à Berg sans oublier les Mélodies et Lieder (Debussy, Ravel, Schumann, Schubert, Strauss, Sibelius, Mahler...).

Pour Musiques Interdites, il a participé à la création de l'opéra de Korngold *Die Kathrin vs Zone Libre* dans la Cour d'honneur de la Préfecture en juillet 2014 à Marseille dont un CD Dvd vient de paraître chez Bel Air Music.

Vladik Polionov, piano

Il commence le piano à six ans à l'École de musique de sa ville natale dans l'Oural.

En 1980, il entre au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Diplômé en piano, musique de chambre et accompagnement, il donne de nombreux concerts en Russie et en Allemagne où il s'installe en 1992.

En 2001, ancré à Marseille, Il enseigne le piano au Conservatoire d'Aix-en-Provence et poursuit sa carrière de concertiste, chambrise, sur de nombreuses scènes en Europe.

En 2006 et 2012, il joue la partie de piano de *Petrouchka* de Stravinsky avec l'Orchestre philharmonique de Marseille, sous la direction, notamment, de Jean-Claude Casadesus.

Depuis 2011 il participe à la saison de musique de chambre de l'Opéra de Marseille et au Festival Durance-Luberon.

En 2013 il est invité au Festival russe à Ormes, participe au concert d'inauguration du nouveau Conservatoire d'Aix-en-Provence et y joue l'intégrale de musique pour vents et piano de Poulenc.

Dans le cadre de Musiques Interdites, il interprète notamment la *Sonate de Terezin* d'Ullmann à l'Opéra de Marseille en 2008, et, en mars 2015, la *5e Sonate* de Victor Ullmann, la *Sonate* (1924) d'Erwin Schuloff (création en France) et *La Chacone de temps de guerre* d'Itor Kahn à la Maison de la Région à Marseille. On le retrouve au piano et au célesta dans la création de l'opéra de Grigori Frid *Le Journal d'Anne Frank* à La Criée théâtre national de Marseille. Il est actuellement à Cuba pour la création à la Havane de l'opéra de Kurt Weil *Marie Galante o el exilio sin regreso* dans le cadre du mois de la culture française à Cuba : production Musiques Interdites/ Cuba Coopération France/Casa Victor Hugo Vieille Havane.

Frédéric Isoletta, harmonium

Pianiste, organiste et pédagogue, c'est un artiste aux multiples talents, abordant des répertoires allant de la musique ancienne à la musique contemporaine. Agrégé de musicologie et certifié en histoire des arts, il obtient des Médailles d'or et Premiers Prix de perfectionnement aux CNR de Grenoble et Marseille en piano, accompagnement piano, orgue, continuo et improvisation, musique de chambre, écriture, formation musicale, arrangement et orchestration. Titulaire du Diplôme d'Etat d'accompagnement piano spécialité vocale et lauréat du Prix Henri Tomasi, il est directeur pédagogique de la seconde session de l'académie d'été Espace Musique et Montagne de Chaillol.

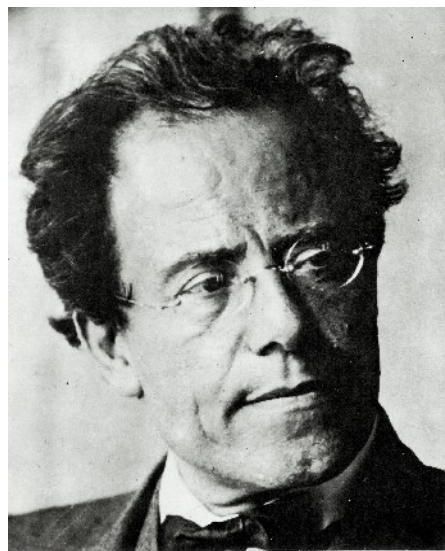
Depuis 2010 il est accompagnateur du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et de la Vanderbilt Academy. Intéressé par la pédagogie musicale, toutes les formes d'art et les correspondances qui les relient, il participe à la rédaction de publications et supports éducatifs musicaux, publie des articles dans le mensuel culturel Zibeline et donne des concerts en soliste ou en qualité d'accompagnateur en France et à l'étranger.

Il travaille régulièrement avec l'ensemble Musicatreize, le Chœur Contemporain, les Offrandes Musicales, l'Odéon, l'ensemble Da Camera et a récemment créé des œuvres de Lionel Ginoux, Rey Eisen, Vincent Beer-Demander, Régis Campo, Florent Gauthier et François Rossé.



Dimanche 12 Juin 2016 - 20h30
Eglise Saint Nicolas de Myre – Marseille

« Le Chant de la Terre »
Gustav Mahler version orchestrée par Schoenberg



Qiulin Zhang contralto* **Luca Lombardo** ténor
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille
Vladik Polionov piano, **Frédéric Isoletta** harmonium
Victorien Vanoosten direction

*voir sa version du « Chant de la Terre » version orchestrale avec Eichenbach sur qiulin-zhang.blogspot.com

Production d'un album CD avec Bel Air Music

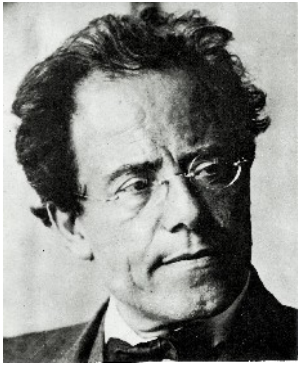
«Le Chant de la Terre » dans sa version orchestrée par Schoenberg.

Cette œuvre est connue du public pour sa version orchestrale créée en 1919 par Bruno Walter mais en 1920 Schoenberg fut amené à transcrire pour petit orchestre le *Chant de la Terre*. Il ne put terminer, et c'est en 1983 que le musicologue Rainer Riehn acheva cette orchestration.

Un intimisme lyrique bouleversant au service d'une extrême densité dramatique.

Une œuvre doublement interdite par les nazis qui témoigne de la victoire finale des créateurs sur le non-sens totalitaire.





Gustav Mahler (1860-1911)

Issu d'une famille juive modeste, Gustav Malher étudie au Conservatoire de Vienne où il suit notamment les cours d'harmonie de Robert Fuch et de composition de Franz Kenn ; c'est à cette occasion qu'il rencontre Bruckner. Mahler occupe ensuite différents postes de chef d'orchestre et de directeur musical en Europe centrale et en Autriche. Son génie de l'orchestration est remarqué lorsqu'il dirige Mozart, Beethoven et Wagner à l'opéra de Prague, salle qu'il quitte en raisons de conflits avec l'admnristration et les musiciens. Sa nomination comme directeur musical de l'Opéra de Vienne, capitale alors en pleine ébullition artistique, constitue l'apogée de sa carrière. Dans le désaccord qui oppose les conservateurs (Brahms) aux progressistes (Wagner), Gustav Mahler choisit le camp de Wagner qui le fascine par la révolution musicale qu'il porte. Victime d'antisémitisme malgré sa conversion et son épanchement pour le mysticisme catholique, il quitte Vienne et fini sa carrière à l'Orchestre philharmonique de New York.

Il laisse des œuvres mémorables : les *Kindertotenlieder* (*Chants pour des enfants morts*), les *Deuxième, Cinquième, Septième Symphonies* et surtout *Le Chant de la terre* (*Das Lied von der Erde*). Jouant sur les contrastes entre trivialité et gravité, il excelle dans l'écriture contrapuntique libre, dissonante et de plus en plus audacieuse. Par l'évolution subtile de principes à laquelle son œuvre participe, il influence notamment Schoenberg ou Chostakovitch.



Arnold Schoenberg (1874 – 1951)

Né à Vienne, celui qui sera le fondateur de l' « Ecole de Vienne » et marquera de sa pédagogie la musique du XXe siècle, est un autodidacte. Ce n'est qu'à 20 ans qu'il recevra quelques leçons de contrepoint d' Alexander Zemlinsky. Fasciné par la musique de Wagner et de Brahms, il compose des œuvres de jeunesse dans la tradition romantique allemande, telle *La nuit transfigurée* écrite à 26 ans. De 1901 à 1903 il s'établit à Berlin où il dirige et orchestre des opérettes. De retour à Vienne, il commence sa longue carrière pédagogique ; Berg et Webern seront ses premiers disciples. De plus en plus libérées des fonctions tonales et des conventions du développement thématique, ses œuvres suscitent des réactions tumultueuses. En 1910, Richard Strauss lui obtient un poste de professeur de composition au Conservatoire Stern de Berlin ; il y passe deux ans et l'exécution de son *Pierrot lunaire* soulève une tempête mais le rend célèbre, ce qui lui permet de présenter ses œuvres, surtout les *Gurrelieder* et *Pierrot lunaire* dans de nombreuses capitales européennes. En 1917, de retour à Vienne, il y crée sa propre école de musique où seront jouées maintes œuvres contemporaines : Mahler avec lequel il s'est lié d'amitié lui apporte son soutien.

Au début des années 1920, il met au point le dodécaphonisme sériel qu'il applique dans ses œuvres jusqu'à pousser le procédé à sa plus extrême virtuosité.

Converti au protestantisme en 1898 comme de nombreux juifs « arrivés » ayant choisi à l'époque l'assimilation et face à la montée de l'antisémitisme, qu'il subit lui-même, il devient, surtout à partir de 1923, de plus en plus amer et virulent. De 1924 à 1933, il est de nouveau à Berlin en qualité de professeur à l'Akademie Der Künste, mais en 1933, juif et membre d'un courant artistique que le régime nazi considérait comme « dégénéré », Schoenberg est contraint de fuir son pays. Il se rend alors à Paris où il se reconvertit au judaïsme et part définitivement pour les USA. Professeur à Boston et New York, il dirige ensuite le département musical à l'Université de Californie. C'est dans cet Etat qu'il mourra ayant opté pour la nationalité américaine en 1941.

Ses oeuvres comprennent plusieurs opéras, dont *Ewartung* et *Moses und Aron*, des œuvres vocales : *Gurrelieder*, des lieder avec orchestre et piano : *Ode à Napoléon*, *Un survivant de Varsovie*, le poème symphonique *Pelléas et Mélisande*, des concertos, de la musique de chambre et de nombreux écrits théoriques, entre autres.

Schoenberg fut aussi un peintre estimable ; il avait appartenu au mouvement artistique « Blaue Reiter » fondé par Kandinsky à Munich.

Deux siècles après Jean-Sébastien Bach et Jean-Philippe Rameau qui avaient posé les fondements de la musique tonale, il émancipa la musique de la tonalité et inventa le dodécaphonisme qui aura une influence marquante sur la musique du Xxe siècle.

Le Chant de la terre (Das Lied von der Erde)

Composée à partir de 1907 et créée à Munich par Bruno Walter Le 20 novembre 1911 (après la mort du compositeur), c'est une « symphonie » pour ténor, alto (ou baryton) et grand orchestre composée par Gustav Mahler d'après *La Flûte chinoise* de Hans Bethge. Il s'agit d'une suite de six lieder, dont les textes ont été adaptés par Malher, interprétés successivement par les deux chanteurs solistes.

Das Trinklied vom Jammer der Erde (« Chanson à boire sur la douleur de la terre »), poème de Li Bai

Der Einsame im Herbst (« Le Solitaire en automne »), poème de Qian Qi

Von der Jugend (« De la jeunesse »), poème de Li Bai

Von der Schönheit (« De la beauté »), poème de Li Bai

Der Trunkene im Frühling (« L'Ivrogne au printemps »), poème de Li Bai

Der Abschied (« L'Adieu »), poèmes de Meng Haoran et Wang Wei

Plusieurs poèmes de Lǐ Bái, plus ou moins bien traduits et adaptés en allemand par Hans Bethge furent publiés, avec d'autres poèmes en 1907 sous le titre *Die chinesische Flöte* (La Flûte chinoise). Ce recueil passe dans les mains de Mahler alors qu'il traverse une très grave période de crise familiale (mort de sa fille), personnelle (l'annonce d'une maladie cardiaque), et professionnelle (sa démission de l'Opéra de Vienne suite à une campagne antisémite forcenée). Son présent état d'esprit se retrouve dans ces émouvants poèmes qui chantent la beauté de la Nature et l'éphémère vie des hommes, et lui apportent une certaine consolation. Il sélectionne et adapte six poèmes chinois de l'Anthologie dont quatre de Lǐ Bái et les met alors en musique en 1907-1908 dans sa symphonie *Das Lied von der Erde*

Par sa forme mêlant voix humaine et orchestre, par la beauté des textes, par cette couleur unique mêlant douleur et consolation, *Le Chant de la Terre* est une oeuvre immense, d'une beauté poignante et absolue.

" Partout, la terre bien-aimée
Fleurit au printemps et verdit à nouveau !
Partout et éternellement, les lointains bleuissent de lumière !
Éternellement... éternellement ! "

En 1920, Arnold Schoenberg fut amené à transcrire *Le Chant de la terre* pour orchestre de chambre avec une science immense et une émotion de tous les instants. Il ne put terminer, et c'est en 1983 que le musicologue Rainer Riehn acheva la transcription.



Qiulin Zhang, contralto

Formée en Chine, Qiulin Zhang entreprend son premier voyage d'étude en France en 1989 pour étudier à la Schola Cantorum de Paris. Elle s'installe définitivement en France en 1995, remporte le Grand Prix du Concours international de Marmande, présidé par un jury de 17 directeurs de théâtres lyriques français, et continue sa formation musicale au Conservatoire national supérieur de musique de Paris auprès d'Andréa Guiot et Jacques Doucet.

Elle débute sur les scènes françaises dans les rôles de Maddalena/*Rigoletto* à l'Opéra de Rennes, Sextus/*La Clémence de Titus*, Suzuki /*Madame Butterfly* à l'Opéra de Saint-Etienne, rôle qu'elle reprend à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra de Dublin, Ute/*Les Joyeux Nibelungen* d'Oscar Straus à l'Opéra de Caen, la Mère/*Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra d'Avignon, La Ciega/*La Gioconda* à Marseille. Elle est également Carmen au Festival de Hong Kong avec l'Orchestre national de Lille, Rossweisse/*Les Walkyries* à l'Opéra d'Amsterdam, Schwertleite à l'Opéra de Lisbonne... C'est au Théâtre du Capitole de Toulouse, qu'elle participe à plusieurs productions qui feront date : *Médée*, *Les Contes d'Hoffmann*, *l'Or du Rhin*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*, *La Femme sans ombre*, *Oedipe* d'Enesco, *La Flûte enchantée*, *Dialogue des Carmélites*. Parmi ses récents engagements Ulrica/*Un Ballo in Maschera* à Pékin, *La Ciega/La Gioconda*, Erda/*Siegfried* à l'Opéra Bastille et à l'Opéra de Munich.

Véritable contralto, Qiulin Zhang est particulièrement associée au rôle d'Erda dans *Der Ring des Nibelungen* de Richard Wagner, rôle quelle interprète au Théâtre du Capitole (mise en scène de Nicolas Joël), au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Bob Wilson), à l'Opéra national de Paris en 2010 (mise en scène de Günter Krämer).

Sa voix rare lui permet d'interpréter les grandes oeuvres pour voix et orchestre comme *Le Chant de la Terre* de Gustave Mahler (Orchestre de Paris (dir. C. Eschenbach), à Paris, au Royal Albert Hall de Londres pour le Festival des Proms, au Palais de l'Escurial de Madrid), oeuvre qu'elle reprendra avec l'Orchestre de Lille (dir. J-C Casadesus). Elle chante également *Elias*/Mendelssohn, le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre de Marseille, les *Knaben Wunderhorn* avec la Philharmonie de Lorraine, les *Wesendonk lieder* avec l'Orchestre Lamoureux de Paris, le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre de Besançon, *Poème de l'Amour et de la Mer* de Chausson, *Rhapsodie pour Alto* de Brahms avec l'Orchestre du Conservatoire de Toulouse, le *Requiem* de Reger au Festival Radio France de Montpellier-Languedoc Roussillon (dir. Lawrence Foster).

Elle se produit régulièrement en récital en France et à l'étranger où elle interprète notamment Berlioz, Mahler, Schumann, Brahms et la mélodie française. Elle donne également des récitals solistes, notamment avec le pianiste François Weigel dans le répertoire de Lieder allemands.



Luca Lombardo, ténor

Originaire de Marseille, il remporte plusieurs concours internationaux : Caruso de Milan, Prix Georges Thill, Concours des Voix d'Or et Viñas de Barcelone.

Il fait ses grands débuts en 1989 dans Gabriele Adorno (*Simon Boccanegra*) à l'Opéra des Flandres (avec J. Van Dam), puis chante *Cavalleria Rusticana* à Sydney et Melbourne.

Luca Lombardo a chanté sur les plus grandes scènes internationales tant en France qu'en Europe et dans le Monde. Il participe à des productions telles que : *Otello*, *Werther*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Tosca*, *La Traviata*, *Roméo et Juliette*, *Faust*, *un Ballo in Maschera*, *Der Fliegende Holländer*, *La Vestale*, *Lodoïska*, *Luisa Miller*, *Carmen*, *Les Pêcheurs de Perles*, *Manon*, *La Bohème*, *Le Roi d'Ys*, *Le Roi de Lahore*, *Hérodiade*, *La Damnation de Faust*, *Les Vêpres Siciliennes*, *Il Trovatore*, *Sapho*, *Madame Butterfly*, *Louise*, *Giovanna d'Arco*, *Salomé* (version française), *La Veuve Joyeuse*...

En France, au cours des dernières saisons, on a pu l'entendre à l'Opéra de Paris dans *Louise* (rôle de Julien), *La Petite Renarde Rusée*, *Manon*, *Werther*, *I Puritani*, *Le Cid*. Il est ensuite Thésée dans *Ariane* et Zoroastre dans *Le Mage* de Massenet à Saint-Etienne ; Macduff dans *Macbeth*, Hoffmann puis Eléazar dans *La Juive* à Nice ; Turiddu de *Cavalleria Rusticana*, Don José et Spakos dans *Cléopâtre* de Massenet ; ou encore Torquemada de *l'Heure espagnole* à Lyon, Altoum de *Turandot* à Toulouse, Abdallo dans *Nabucco* aux Chorégies d'Orange.

A l'étranger il a chanté à Hong Kong : Hoffmann et Don José ; au Japon : Mylio du *Roi d'Ys* et Don José, à Venise Pinkerton, à Séville : Don José et Hoffmann, à Tel-Aviv : Prunier (*La Rondine*). Il était la doublure de Des Grieux (*Manon*) au Metropolitan Opera de New York.

Durant la saison 2015-2016, il reprend le rôle d'Eléazar (*La Juive*) à Nuremberg, Don José (*Carmen*) en tournée en France. Parmi ses récents engagements et projets : L'aumônier dans *Le Dialogue des carmélites*, Prunier dans *La Rondine*, Normanno (*Lucia di Lammermoor*).

Luca Lombardo se produit régulièrement en concert : *Requiem* de Verdi à Liège, Toronto, Eindhoven et Nice ; *Requiem* de Saint-Saëns au Théâtre des Champs Élysées, *Pénélope* de Fauré avec l'Orchestre National de France, *Roméo et Juliette* à Bâle et en récitals avec Mariella Devia, Désirée Rancatore...



© Pierre-Loïc Mahlaprez

Victorien Vanoosten, direction

Musicien dynamique et éclectique, multipliant les rencontres et les expériences de tous les horizons, Victorien Vanoosten mène une double activité de chef d'orchestre et de pianiste.

Il remporte en 2014 le concours de Chef d'orchestre assistant de l'Opéra de Marseille. Il est parallèlement invité à diriger d'autres orchestres nationaux, comme l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Opéra National de Lorraine ou l'Orchestre de Besançon, se produit à la Salle Pleyel, au Théâtre du Châtelet avec son propre orchestre *Les Solistes* et lors de la cérémonie d'ouverture à la Philharmonie de Paris avec le pianiste Langlang, ainsi que dans l'Europe entière, notamment avec le Janacek Philharmonic (Ostrava, République Tchèque), le North Hungarian Symphony Orchestra (Miskolc, Hongrie), le Ostrobothnian Chamber Orchestra (Kokkola, Finlande). Il a récemment dirigé une adaptation du *Ring* de Wagner à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris où il a aussi été l'assistant de Marius Stieghorst et Patrick Marie Aubert.

Il a également collaboré avec Lawrence Foster, Fabrizio Maria Carminati et Roberto Rizzi Brignoli.

Titulaire de dix premiers prix de conservatoire (dont Cor, Analyse et Histoire de la Musique), il obtient au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, avec les plus hautes distinctions, ses diplômes de Piano (classe de Michel Béroff et Denis Pascal), d'Accompagnement vocal, d'Ecriture, de Direction d'orchestre (classe d'Alain Altinoglu) ainsi que le Certificat d'Aptitude. Il se perfectionne avec les chefs d'orchestre David Zinman, Péter Eötvös, Susanna Mälkki, Patrick Davin, Michel Tabachnik et les chefs de chœur Nicole Corty et Lionel Sow, ainsi que dans l'une des plus prestigieuses classes du monde, l'Académie Sibelius d'Helsinki, où il travaille avec Jorma Panula, Mikko Franck et Leif Segerstam.

En tant que pianiste, il a notamment travaillé avec les pianistes Jean-Claude Pennetier, Roger Muraro, Jacques Rouvier, Jean-Claude Vanden Eynden, Florent Boffard, Ruben Lifschitz, Claire Désert et Michael Levinas, devient lauréat de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation Meyer, et a également enregistré pour le Mécénat Musical Société Générale un disque autour de transcriptions d'orchestre personnelles pour piano.

Il partage régulièrement la scène avec Jean-François Zygel, le quatuor Habanera, la soprano Aurélia Legay, la violoniste Sarah Nemtanu ou encore Marielle Nordmann et Hélène Delavault.

Victorien Vanoosten dirigera deux opéras à Marseille lors de la prochaine saison ainsi que plusieurs concerts en France.



Vladik Polionov, piano

Il commence le piano à six ans à l'École de musique de sa ville natale dans l'Oural.

En 1980, il entre au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Diplômé en piano, musique de chambre et accompagnement, il donne de nombreux concerts en Russie et en Allemagne où il s'installe en 1992.

En 2001, ancré à Marseille, Il enseigne le piano au Conservatoire d'Aix-en-Provence et poursuit sa carrière de concertiste, chambrise, sur de nombreuses scènes en Europe.

En 2006 et 2012, il joue la partie de piano de *Petrouchka* de Stravinsky avec l'Orchestre philharmonique de Marseille, sous la direction, notamment, de Jean-Claude Casadesus.

Depuis 2011 il participe à la saison de musique de chambre de l'Opéra de Marseille et au Festival Durance-Luberon.

En 2013 il est invité au Festival russe à Ormes, participe au concert d'inauguration du nouveau Conservatoire d'Aix-en-Provence et y joue l'intégrale de musique pour vents et piano de Poulenc.

Dans le cadre de Musiques Interdites, il interprète notamment la *Sonate de Terezin* d'Ullmann à l'Opéra de Marseille en 2008, et, en mars 2015, la *5e Sonate* de Victor Ullmann, la *Sonate (1924)* d'Erwin Schuloff (création en France) et *La Chacone de temps de guerre* d'Itor Kahn à la Maison de la Région à Marseille. On le retrouve au piano et au célesta dans la création de l'opéra de Grigori Frid *Le Journal d'Anne Frank* à La Criée théâtre national de Marseille. Il est actuellement à Cuba pour la création à la Havane de l'opéra de Kurt Weil *Marie Galante o el exilio sin regreso* dans le cadre du mois de la culture française à Cuba : production Musiques Interdites/ Cuba Coopération France/ Casa Victor Hugo Vieille Havane.



Frédéric Isoletta, harmonium

Pianiste, organiste et pédagogue, c'est un artiste aux multiples talents, abordant des répertoires allant de la musique ancienne à la musique contemporaine. Agrégé de musicologie et certifié en histoire des arts, il obtient des Médailles d'or et Premiers Prix de perfectionnement aux CNR de Grenoble et Marseille en piano, accompagnement piano, orgue, continuo et improvisation, musique de chambre, écriture, formation musicale, arrangement et orchestration.

Titulaire du Diplôme d'Etat d'accompagnement piano spécialité vocale et lauréat du Prix Henri Tomasi, il est directeur pédagogique de la seconde session de l'académie d'été Espace Musique et Montagne de Chaillol. Il est en charge de l'enseignement musical et histoire des arts dans divers établissements scolaires (Longchamp, Lacordaire, lycée Victor Hugo...) et dispense des cours à l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education.

Il accompagne régulièrement des concours, auditions, classes, académies d'été et tient les orgues du Couvent des Dominicains.

Depuis 2010 il est accompagnateur du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et de la Vanderbilt Academy. Intéressé par la pédagogie musicale, toutes les formes d'art et les correspondances qui les relient, il participe à la rédaction de publications et supports éducatifs musicaux par l'intermédiaire du CNDP, publie des articles dans le mensuel culturel Zibeline et donne des concerts en soliste ou en qualité d'accompagnateur en France et à l'étranger.

Il travaille régulièrement avec l'ensemble Musicatreize, le Chœur Contemporain, les Offrandes Musicales, l'Odéon, l'ensemble Da Camera et a récemment créé des œuvres de Lionel Ginoux, Rey Eisen, Vincent Beer-Demander, Régis Campo, Florent Gauthier et François Rossé. Friand de concerts commentés, il prône une pédagogie où l'écoute, l'échange, plaisir et rencontre sont les maîtres mots.

Musiciens de l'Orchestre philharmonique de Marseille

Kim Da-Min violon

Matthieu Latil violon

Magali Demesse alto

Xavier Chatillon violoncelle

Jean René da Conceição contrebasse

Laetitia Lenck flûte

Armel Descotte hautbois

Alain Geng clarinette

Julien Desplanque cor

Stéphane Cotable basson

Bernard Boellinger percussions

Mathieu Schaeffer percussions

A VENIR....

Reprise de « Marie Galante ou l'Exil sans retour » au Théâtre La Criée à Marseille les 23 et 24 novembre 2016

Performance lyrique

avec 4 chants inédits, grâce à la *Kurt Weill Foundation de New York*

Création

Emilie Pictet, soprano - **Irène Jacob** récitante

Jean-Christophe Maurice baryton

Frédéric Leroy basse

Musiciens de l'Orchestre philharmonique de Marseille

Vladik Polionov direction et piano

Michel Pastore conception

En Projet pour 2017

Ce premier échange culturel avec Cuba a permis d'envisager un nouvel échange **pour 2017 Musiques Interdites / Maison Victor Hugo / Orchestre du Ballet National de Cuba / Ballet National Espagnol de Cuba / Kurt Weill Foundation New York**, autour de la création de deux œuvres lyriques **Les Sept Péchés Capitaux** de Kurt Weill et **Toi c'est Moi** de Moises Simons.

Créations qui devraient être reprises au Théâtre National de la Criée saison 2017-18.



Renseignements pratiques

Concerts samedi 11 et dimanche 12 juin 2016 - 20h30

Eglise Saint Nicolas de Myre

19, rue Edmond Rostand
13006 – Marseille

Métro Estrangin-Préfecture

Tramway Rome Dragon

Parking Préfecture

Renseignements – Réservations

Musiquesinterdites@free.fr

www.musiques-interdites.eu

Tarifs

Tarif normal : 12 €

Tarif réduit 8 €

groupes à partir de 10 personnes

étudiants (sur présentation de justificatif)

chômeurs (sur présentation de justificatif)

Suivez nous sur Facebook et Twitter

CONTACTS Musiques Interdites

Attachée de presse

Francine Jouve-Nieto

06 61 33 71 57

fjouve.13@gmail.com

Directeur Musiques Interdites

Michel Pastore

06 71 61 41 35

musiquesinterdites@free.fr

